

À table

Les fils à maman,
la cuisine Madeleine
de Proust

Page 12

Échos du centre

Retour en images sur
l'exposition de street
art « Urb'expo »

Pages 4 et 5

angers.maville.com

GRATUIT Sorties, loisirs, bons plans à Angers et dans l'agglomération N° 251 - du 26 août au 1^{er} septembre 2020

Une rentrée zéro déchet

Voici le kit angevin éco-responsable : Aminima.

Romain Faucher / Aminima

Musique

Diane Moysson



STAV, un univers
décalé, pop
et second degré

Page 2

Boutique

Photo Katell Morin



Atmosphère
cocooning
à l'Atelier coquille

Page 13



Anne et Doriane ont créé un kit pour réduire vos déchets au quotidien.
Découvrez son contenu et optez pour le zéro déchet. **Pages 8 et 9.**

Les essentiels de la rentrée À PRIX COÛTANT !

Du 10 août au
5 septembre 2020



un kit à

19,90 € TTC

la Sadel

EST UNE SCOP

Angers

CC St Serge - rue Vaucanson
Voir liste des produits et modalités en magasin





ÉPHÉMÉRIDE

Nous fêtons...

Mercredi 26

Zéphir. Ils sont loyaux et fiables.

Jeudi 27

Mona. Elles sont sages, spirituelles.

Vendredi 28

Augustin. Ils sont sécurisants et sympathiques.

Samedi 29

Sabine. Elles sont audacieuses.

Dimanche 30

Rozen. Elles sont pacifiques et de bons conseils.

Lundi 31

Aristide. Ils sont résolus.

Mardi 1^{er}

Joshua. Ils sont sociables, réceptifs et diplomates.

angers.maville.com

4, bd Albert Blanchon - 49000 Angers
redaction@angers.maville.com



Alice LABROUSSE
Journaliste
02 41 44 78 74
06 31 58 13 26

alice.labrousse@angers.maville.com



Katell MORIN
Journaliste
02 41 44 78 81
06 31 58 19 46

katell.morin@angers.maville.com

Distribution et publicité :

PRECOM

Jacky COTTENCEAU

06 89 88 44 32

jacky.cottenceau@precom.fr

Site Internet :

www.angers.maville.com

SAS Loire Hebdo

4, boulevard Albert Blanchon - 49000 Angers

Directeur de la publication :

Matthieu Fuchs

Dépôt légal : à parution

N°ISSN : 2273-8444

Imprimerie du « Courrier de l'Ouest »

Tirage : 40 000 exemplaires

Toute reproduction d'un article (y compris partie de texte, graphique, photo) sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation expresse des journalistes de Ma Ville, est strictement interdite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle).

Imprimé sur du papier UPM produit en Allemagne à partir de 63% de fibres recyclées. Eutrophisation : 0.003kg / tonne.



Préservez notre environnement, ne pas jeter sur la voie publique

À découvrir...

Les deux clips « Envie » et « Rendez-vous » sont en écoute sur Youtube (STAV).

STAV a également participé au morceau « Système D », enregistré récemment avec d'autres artistes pour soutenir la fondation des hôpitaux de France

L'artiste participera au festival Hop Pop Hop d'Orléans les 18 et 19 septembre.

©stavmania sur Facebook et Instagram

STAV : « Ce qui me motive, c'est de développer un personnage à 360° »

Diane Moyssan

Katell Morin
katell.morin@angers.maville.com

Ancré depuis plusieurs années dans le paysage musical angevin, Benjamin Stavinsky (alias STAV), le rappeur désinvolte aux punchlines fracassantes du duo Rezinsky explore de nouvelles contrées avec son projet solo STAV. Un univers pop, second degré, des clips peaufinés mettant en scène un personnage décalé, un peu à la manière de Philippe Katerine... Rencontre.

Vous faites du rap depuis des années, avez conquis des festivals comme Poupet, Les Bichoseries, etc. avec le groupe Rezinsky. Qu'est-ce qui explique ce tournant musical ?

C'est ce que je voulais faire depuis longtemps. En fait, même avant Rezinsky, je faisais des choses différentes. Rezinsky, c'était un groupe et même si j'étais le seul rappeur, c'étaient deux identités relativement différentes qui se rejoignaient. On est très potes avec Rezo (le beatmaker du duo Rezinsky NDLR) mais on est relativement différents dans la vie, dans nos goûts artistiques et musicaux. Ces différences nous ont rapprochés au début et c'est aussi ce qui nous a éloignés à la fin. Rezo, lui, voulait faire du rap encore plus brut. Moi, je voulais aller vers des choses beaucoup plus légères, plus chantées. Dans ce que je faisais avec Rezinsky ou avant, j'étais dans une culture très underground. À côté de ça, je kiffais les trucs hyper mainstream, entraînants, entêtants. J'avais envie de faire danser les gens de mon âge, de faire quelque chose qui marche aussi bien avec les jeunes qu'avec ceux de l'âge de mes parents.

Comment définiriez-vous ce projet ?

C'est pop, assez minimal. Dans la musique, on prend des références old school et vintage pour les travailler de façon plus moderne. Avec Rezinsky, j'étais plus attaché à la technique de l'écriture très multisyllabique, une technique très rap. Quand j'ai démarré le projet STAV, je me suis dit qu'il fallait tout simplifier quitte à faire des rimes très simples. J'adore écouter un bon musicien mais ce qui me transcende le plus, c'est vraiment de voir un artiste et faire « waouh ». Quand je parle de pop, pour moi, c'est ça, le personnage. Stromae, Claude François, l'Américain Tyler The Creator viennent



Les deux premiers clips de STAV sont disponibles sur Youtube.

d'époques distinctes et ont des styles musicaux différents mais ont cette vision de la pop. Ce qui m'intéresse, ce sont des mecs un peu zinzins qui arrivent à créer un univers. Avec STAV, ce qui me motive à fond c'est de développer un personnage à 360°.

Vous accordez une grande place à l'image. On en prend la mesure dans vos clips où on retrouve d'ailleurs ce côté décalé qu'on vous connaissait...

Je joue beaucoup sur le kitsch, le second degré. Les clips sont toujours assez drôles mais toujours aussi mélancoliques avec ce personnage qui a un côté clown triste. J'essaie de faire de l'humour parce que je trouve que l'époque dans laquelle on vit est assez terrible. Certains artistes parlent très bien de choses graves au premier degré mais c'est trop lourd pour moi. J'aime bien l'idée de faire passer un message tout en faisant sourire en coin les gens. J'aborde des thèmes différents comme l'écologie, la solitude, l'insomnie... Ce sont des sortes de scènes avec un personnage qui peut se démultiplier, s'habiller ou se coiffer différemment mais il y a toujours cette touche naïve, douce. Avec Rezinsky, on était un peu dans le kaira de campagne. Avec STAV, je suis toujours dans l'humour noir mais ce n'est pas le même second degré qu'avant. Il y a

la vulgarité et le côté trash en moins. C'est moins masculin et ça me correspond plus.

Vous avez déjà sorti deux clips : « Envie » en mai et « Rendez-vous » en juillet. Qu'est-ce qui attend les auditeurs ensuite ?

À partir de la rentrée, on va continuer à sortir des titres avec un prochain gros clip début octobre. On arrivera avec des petits formats : soit singles, soit un EP. Avec le Covid, ça se complique et on doit prendre le temps de faire notre place. Par la suite, j'aimerais aller vers des collaborations avec d'autres artistes.

Comment vivez-vous cette période particulière en tant qu'artiste ?

À la base, on avait prévu de sortir un EP à l'automne. La réalité fait que c'est hyper galère en ce moment pour un artiste qui part de 0 en développement. J'ai arrêté Rezinsky en janvier 2019, beaucoup composé pour le projet STAV les mois qui ont suivi et commencé fin 2019 à enregistrer. En début d'année, on a fait des premières parties avec le projet STAV. On était hyper confiants pour la suite et là, tout s'arrête. Le développement du projet est semi-bloqué même si on réfléchit à d'autres alternatives. Ça me manque de ne plus jouer devant les gens. Faire des dates, ça rythme le projet et ça le fait vivre, c'est indéniable. Beau-

coup d'artistes vont sortir des choses à la rentrée. Je pense que ça va être vraiment de plus en plus difficile et qu'il va falloir trouver des parades. Heureusement, je suis très entouré par mon label (Excuse my French), mon tourneur et les quatre producteurs du projet : le rappeur angevin Joh Berry ; Titouan, qui m'accompagne sur scène ; Atom de C2C avec qui je bossais déjà avant et l'angevin Chahu (Dogs for friends). Pour l'instant, on a une date validée à Orléans mais le reste est encore flou même si on a des demandes. Dans tous les cas, on va garder une chronologie en diffusant les morceaux sur internet.

La page de Rezinsky est-elle définitivement tournée ?

Je pense qu'il n'y aura pas de suite mais il se peut qu'il y ait des collaborations ponctuelles. On a fait de belles choses avec Rezo mais avec du recul, ça nous a fait beaucoup de bien d'arrêter. À la fin, on avait des frustrations du fait que ça ne décolle pas autant qu'on le voulait. Il y a deux trois morceaux qu'on a créés juste avant d'arrêter qui doivent sortir. Maintenant, j'espère pouvoir faire de belles choses avec le projet STAV. C'est la première fois de ma vie que j'ai acquis une certaine confiance en moi, je sais où je veux aller.



RAPHAËL PREVET

LE PEINTRE ET CO-AUTEUR

Il a d'abord commencé par du dessin avant de se mettre à l'abstrait il y a quelques années. Peintre amateur, il est ingénieur de profession. Il est à l'origine du livre et a proposé à son ami Ray de collaborer avec lui sur l'ouvrage.

Ray Pansini / Raphaël Prevet



Infos pratiques :

Sur Facebook : Journal déconcertant d'un confinement

Sortie : septembre
à venir : événement de sortie à la galerie Art V12, rue Valdemaine



Le confinement les a inspirés

Deux habitants d'Angers sortent en septembre un livre d'art mêlant peinture et poésie.



Ray Pansini et Raphaël Prevet sortent un livre d'art mêlant peinture et poésie intitulé « Journal déconcertant d'un confinement ».

Alice Labrousse

alice.labrousse@angers.maville.com

Deux passionnés d'Arts au pluriel, deux doux rêveurs comme ils se décrivent, Ray Pansini et Raphaël Prevet sortiront dans les prochaines semaines « Journal déconcertant d'un confinement » où se mélangent les toiles de Raphaël et les mots de Ray. Ils ont mis à profit les mois de confinement pour préparer leur ouvrage. Rencontre.

Comment en êtes-vous venus à créer ce projet ?

Ray : Avec Raphaël, on se connaît depuis plusieurs années. Il est musicien et moi aussi et on s'est croisé au Challenge pendant une jam. Et puis arrive le « tsunami » qu'est le confinement. Je ne savais pas qu'il faisait de la peinture. Et moi j'ai l'habitude de partager des petits textes que je publie sur Facebook. Et un jour, il me dit pendant le confinement : Est-ce que tu pourrais mettre des petits textes sur mes peintures ? On a échangé comme ça pendant 3 mois. Après tout ça, on s'est

dit qu'on avait pas mal de choses. L'idée d'un livre est venue comme ça. On a choisi un éditeur spécialisé dans les livres d'art. On a trouvé une préfacière, Noémie Vialard que je connais depuis 40 ans. On a essayé de soigner les choses. Chaque œuvre a son texte qui lui est lié.

Comment décrire le style des peintures ?

Raphaël : Ça part de quelques traits et les choses viennent d'elles-mêmes. À la base, ce sont des études sur les techniques : l'utilisation des couteaux, des pinceaux, le travail sur les textures, les collages, les rouleaux pour la lithographie, les crayons, des pics en bois, des racloirs, des cartes de visites aussi. Quand on discutait avec Ray au début du confinement, je lisais alors la biographie de Kandinsky où j'ai appris qu'il accompagnait ses peintures de petits textes. On a parlé de mes peintures et de ses textes et on s'est aperçu que ça collait. L'idée d'en faire un livre est venue après de notre envie de fixer ça sur le papier.

Ray : On avait chacun des peintures d'un côté et des

textes écrits de l'autre, ça a commencé comme ça. On s'est inspiré mutuellement : les mots et les couleurs de chacun.

Quand sortira le livre ?

Ray : Il sortira dans quelques semaines. On a prévu un événement pour sa sortie à la Galerie Art V12, rue Valdemaine. Nous n'avons pas encore la date exacte.

Comment avez-vous trouvé le titre de votre ouvrage ?

Ray : Je l'ai trouvé spontanément. Le confinement nous a inspirés et laissé du temps pour réaliser ça.

D'ailleurs, comment avez-vous vécu le confinement ?

Ray : Je l'ai bien vécu. Je fais ma musique tous les jours, je ne me suis pas senti privé. Moi j'ai plutôt une vie d'intérieur. Raphaël, c'était différent. Il a été obligé de se poser.

Raphaël : J'ai super bien vécu le confinement aussi. Je suis ingénieur en bureau d'études. Et le fait de rester à la maison m'a permis d'avoir plus de temps chez moi, plus de temps pour expérimenter. Un projet comme celui-ci

donne envie d'en faire un autre. Mais il nous faudra trouver un nouveau sujet. Pour ma part, ce sera mon premier ouvrage.

Ray : Moi il s'agira de mon deuxième livre. J'avais écrit un livre il y a quelques années sur mon quartier à La Courneuve. En tout cas, ça nous a donné envie d'en sortir un deuxième dans le même esprit. Pour ma part, j'ai déjà une soixantaine de textes de côté mais aussi des petits dessins.

Raphaël : Moi j'aimerais me pencher sur deux artistes qui ont légué une partie de leurs œuvres et livres à la Médiathèque d'Angers : Julius Balthazar et John F. Koenig. Ça pourrait m'inspirer pour de nouvelles toiles.

Quelle est la suite pour votre ouvrage ?

Raphaël : La sortie du livre sera accompagnée d'une exposition à la galerie Art V12.

Ray : Nous avons sorti 100 exemplaires de notre livre vendu à 10 euros. Notre idée était avant tout de se faire plaisir, faire plaisir aux autres, partager et réunir les gens.

CHÂTEAU DU PLESSIS-BOURRÉ
TOURNOI DE L'ORDRE
DE
Saint-Michel

5 & 6
SEPTEMBRE
2020

6E ÉDITION

PAR LES ÉCUYERS DE L'HISTOIRE



SPECTACLE
UNIQUE
EN FRANCE !

JOUTES ÉQUESTRES RÉELLES - COMBATS DE BÉHOUD - FAUCONNERIE - MARCHÉ D'ARTISANS - VILLAGE MÉDIÉVAL - Restauration sur place

ANGERS MAVILLE - MERCREDI 26 AOÛT 2020



Du street art dans un bâtiment abandonné

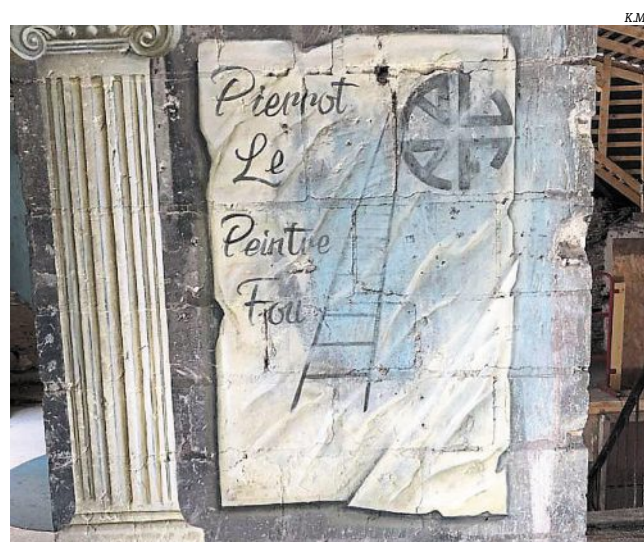
Durant l'été, vous avez peut-être eu l'occasion de découvrir ces œuvres de street art, dissimulées dans un bâtiment abandonné du centre-ville dont les organisateurs ont préservé la discrétion pour gérer le nombre de visiteurs. Sur trois étages de cette maison délaissée, des artistes ont été invités à laisser parler leur créativité. Cette initiative était portée par l'association Art Project Partner, à l'origine l'an dernier de la grande exposition Arts au couvent. Après avoir accueilli de nombreux visiteurs mais aussi des musiciens lors de soirées, l'Urb'expo a fermé ses portes dimanche. Le lancement de l'exposition le 11 juillet ne nous a pas permis d'en parler dans nos colonnes. Nous tenions donc à vous proposer une rétrospective pour ce premier numéro de rentrée.



L'installation « Toutes les vies sont nobles » pour lutter contre le racisme est signée Doline Legrand Diop, une artiste angevine.



Jim Gallienne, Arno Gonzalez, Seanaboy et bien d'autres artistes se sont produits dans la cour tout au long de l'été.



Un trompe l'œil signé Pierrot le peintre fou (Nantes).



Saïr 777 (Bordeaux) joue avec les aspérités des murs pour créer ses œuvres.



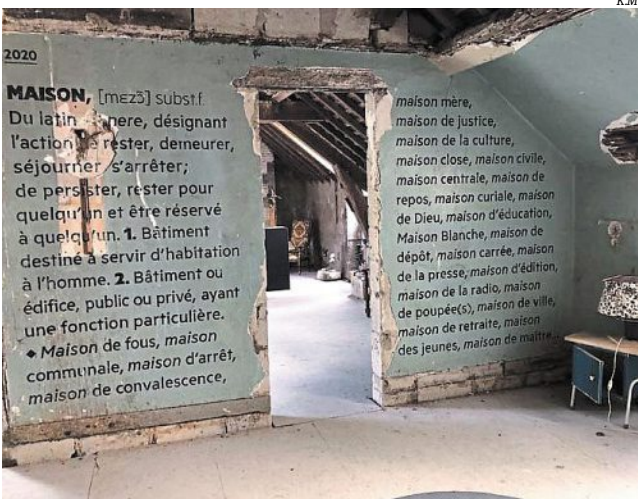
Une œuvre de Djalouz (Paris), plasticien, illustrateur et graffiti artiste.



La création est signée Rise Up, un artiste autodidacte parisien.



Eva Czaplicki (Paris) sculpte le bronze et l'argile.



L'angevine Louise Comiran développe son activité de graphiste et peintre en lettres indépendante depuis 2020.



Le travail de Dem Dillon (Paris) consiste à mouler le corps des femmes, comme pour arrêter le temps.



Basé à Bordeaux, Jean Rooble a fait de l'hyperréalisme sa spécialité. Toutes ses œuvres sont réalisées à la bombe.



COVID-19

Les spectacles sont annoncés sous réserve de modifications compte tenu

de la situation sanitaire actuelle.

La légende du lion / Arena Loire



Spectacle annulé

La légende du lion, le retour du roi
Arena Loire

Initialement prévu le 26 septembre à 18 heures.

Contactez votre point de vente en vue d'un remboursement.

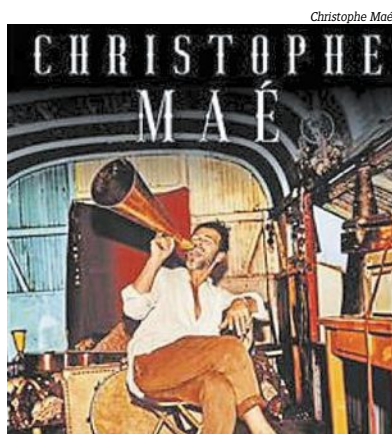
Ladybug / Arena Loire



Spectacle reporté

Ladybug le spectacle musical
Arena Loire

Spectacle prévu le 29 novembre (à 14 h et 17 h) reporté au 13 novembre 2021.



22 octobre à 20 heures

Christophe Maé

Arena Loire,
131 rue Ferdinand Vest,

Trélazé

De 40 à 70 euros

Patrick Sébastien

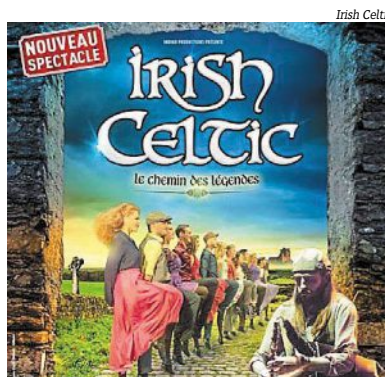


5 décembre à 20 heures

Le plus grand cabaret du monde -
Patrick Sébastien

Arena Loire

De 39 à 79 euros



17 novembre à 20 heures

Irish Celtic

Arena Loire

De 45 à 53 euros

Jean-Baptiste Guégan La voie de Johnny



19 décembre à 20 heures

La voie de Johnny

Arena Loire

De 45 à 59 euros



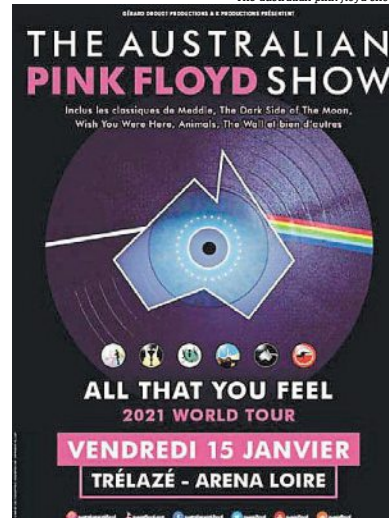
27 novembre à 20 heures

Dadju

Arena Loire

De 42 à 64 euros

The Australian Pink Floyd Show



15 janvier à 20 heures

The Australian Pink Floyd Show

Arena Loire

De 50,90 à 80,60 euros

VOLVO

Tous nos SUV hybrides rechargeables sont au prix du diesel, jusqu'au 31 août*.

N'attendons plus pour évoluer.



*Offre valable jusqu'au 31/08/2020. Tarif public conseillé en date du 22/01/2020 des XC40 Recharge T5 avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC40 Diesel D4 AWD à finition équivalente hors options en date du 22/01/2020. Tarif public conseillé en date du 02/03/2020 des XC60 Recharge T6 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC60 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du 02/03/2020. Tarif public conseillé en date du 23/03/2020 des XC90 Recharge T8 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC90 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du 23/03/2020. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant.

Volvo Gamme XC : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 2-9 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 47-205.

VOLVOCARS.FR

VAL DE LOIRE AUTOMOBILE

VOLVO ANGERS -100 RUE DES PONTS-DE-CÉ

Tel : 02 41 74 19 19



Romain Faucher / Aminima

Romain Faucher / Aminima

Romain Faucher / Aminima

Romain Faucher / Aminima

Romain Faucher / Aminima

Romain Faucher / Aminima

Essayez le kit angevin

Aminima

Anne Montgermont & Doriane Deschamps ont lancé leur site web de vente en ligne éco-responsable et leur kit zéro déchet. Toutes deux se sont rencontrées pendant leurs études à Angers. Elles se sont réunies pour créer ce projet appelé Aminima promouvant le minimalisme, le durable et le zéro déchet. Si Anne vit désormais à La Rochelle, Doriane habite Angers et toutes deux ont eu la volonté de se lancer dans l'aventure avec un kit destiné aux novices. Le tout avec des produits made in France et essentiellement du Grand-Ouest ! Découvrez leurs produits et leur démarche.

Photo. Anne et Doriane, les créatrices d'Aminima.



Alice Labrousse
alice.labrousse@angers.maville.com

Comment a commencé le projet Aminima ?

Anne : Aminima est née vraiment de notre expérience personnelle. Il y a un petit peu plus d'un an avec Doriane, on a commencé à se lancer dans nos vies personnelles respectives vers une démarche de réduction de nos déchets ménagers. On est passées aux cotons lavables par rapport aux cotons jetables. En voulant progresser dans notre démarche, on a beaucoup discuté toutes les deux et on s'est rendu compte qu'on faisait face aux mêmes difficultés. Notamment concernant l'efficacité des produits qui n'était pas toujours très convaincante mais aussi la provenance des produits. On avait les mêmes questions.

Doriane : Moi par exemple, je faisais mes courses en vrac et pour faire les courses en vrac il faut par exemple des sacs réutilisables ou des sacs en tissu. Et je m'étais rendu compte que la plupart des sacs qu'on trouvait en magasin c'était des sacs fabriqués en Inde. Donc c'était en échangeant avec Anne de toutes ces problématiques qu'on s'est dit qu'il serait bien de trouver une solution au final pour simplifier la démarche zéro déchet pour la rendre plus accessible et là aussi

moins coûteuse parce qu'au final quand on commence la démarche et qu'on est amené à tester plusieurs produits, beaucoup de shampoings, de savons pour tester ceux qui nous conviennent et ceux qui sont efficaces, ça peut aussi avoir un coût financier assez élevé.

Anne : On a discuté de tout ça ensemble et on s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire pour vraiment aider les gens et les accompagner dans cette démarche. On a donc décidé de quitter nos emplois et de se lancer dans l'entrepreneuriat. On a commencé à réfléchir au projet en août 2019, on a été accompagnées par la BGE d'Angers pour monter tout notre business plan et une campagne de financement participatif début janvier 2020 de 30 jours, le lancement de notre site, la période du confinement et quelques remises en question et nous voilà. On s'est rencontrées avec Doriane pendant nos études à Angers en économie-gestion en master 2 en marketing digital. Personnellement, j'ai été chef de projets web dans différents groupes comme Lactalis à Rennes, MSD santé animale à Beaucoz et après j'ai déménagé sur La Rochelle où j'ai poursuivi dans cette voie de chef de projet web mais dans mon dernier emploi j'ai eu une remise en question sur ce que j'avais vraiment envie

de faire dans ma vie, une recherche de sens par rapport à ce que je faisais dans cette dernière entreprise. C'était une boîte qui pronait pas mal la surconsommation dans laquelle je ne me retrouvais pas forcément. La réflexion sur Aminima est arrivée à ce moment-là. Et j'ai voulu faire le grand pas vers l'entrepreneuriat.

Doriane : J'étais chef de projet SEO donc dans le référencement naturel dans une agence de stratégies digitales. Le même contexte qu'Anne. J'avais de grosses questions professionnelles sur la cohérence entre notre formation et nos valeurs. Le projet Aminima a été plus fort que le reste et j'ai quitté mon emploi pour être cohérente avec mes valeurs.

Que proposez-vous à Aminima ?

Anne : À Aminima, notre mission c'est vraiment d'accompagner les gens dans leur démarche zéro déchet en douceur. Notre objectif c'est vraiment que n'importe qui puisse se lancer grâce aux produits que nous, on sélectionne. On fait très attention lorsqu'on choisit nos produits. Si vous allez sur notre site aujourd'hui, vous n'aurez pas cinq marques de dentifrices différents vous aurez bien un seul dentifrice qui sera proposé. Ce dentifrice s'il est là c'est parce que nous

l'avons testé, parce qu'on en a testé d'autres avant mais qui ne remplissaient pas nos critères de sélection. Nos critères sont : la fabrication française essentiellement dans le Grand-Ouest (Nldr : Seuls deux produits vendus sur leur site viennent de Paris), l'efficacité et qui soit facile à adopter pour les débutants. On veut aider les gens à débiter leur démarche grâce à un kit qui contient tous les indispensables du zéro déchet, il y a plus d'une quinzaine de produits dans ce kit et il est accompagné d'un guide zéro déchet avec des conseils d'utilisation ainsi qu'un objectif zéro déchet sur 8 semaines avec une grille d'actions à adopter au quotidien. C'est vraiment débiter avec le kit et se recharger avec la boutique en ligne. Nos produits sont aussi vendus à l'unité.

Doriane : On a créé ce que l'on aurait voulu avoir quand on a débuté notre démarche zéro déchet.

Vous pouvez découvrir les marques suivantes :

Vadelma (Angers), Pachamama (Paris), Les savons de Joya (Normandie), les savons Clémence et Vivien (Sarthe), le cure-oreille L'Escuette (Normandie et Bretagne) et bien d'autres...

www.aminima.co
kit zéro déchet 99 euros



POUR LA SALLE DE BAIN

QUELQUES DÉTAILS SUR LES PRODUITS DU KIT

Une brosse à dents à poils rechargeables fabriquée par Caliquo à Paris. « Il n'y a qu'à changer la partie supérieure de la brosse à dents. Le manche lui se garde à vie. »

Un déodorant solide fabriqué par Les Savons de Joya en Normandie. Il a la particularité d'être vegan, sans huiles essentielles, sans sels d'aluminium ni composants chimiques. « On en est vraiment très contentes. Le plus, c'est qu'on peut démouler le galet en le plaçant 20 mn au congélateur. Le couvercle de la boîte peut servir comme applicateur. Ça devient un déodorant stick, facilement transportable. »

Trois lingettes lavables fabriquées à la main par Pti Bou de Bois à La Rochelle.

Un cure-oreille en inox et bois français fabriqué par l'Escurette en Bretagne. « L'avantage c'est que contrairement au coton-tige, ça ne pousse pas le cérumen dans le fond de l'oreille. C'est vraiment fait pour le retirer. Il n'y a donc pas de risque de bouchons d'oreilles. »



Romain Faucher / Aminima

Un dentifrice solide fabriqué par Pachamama à Paris. « Ça se présente sous forme de galet sur lequel on vient frotter la brosse à dents avant de se les brosser. Il mousse et a goût de menthe ! Il contient des huiles essentielles donc n'est pas adapté aux petits mais on travaille avec les marques pour proposer une version adaptée aux enfants. »

Un savon solide Slow Cosmétique fabriqué par Clémence & Vivien en Sarthe. « C'est un savon saponifié à froid, surgras à base de rose et d'ylang ylang. Il ne laisse pas la peau sèche ! »

Une pochette à savon et une pochette à shampoing fabriquées à la main par Vadelma Créations à Angers.

Un shampoing solide fabriqué par Les Savons de Joya en Normandie. « On le fait mousser en le frottant au creux de la main ou en massant les cheveux. Il sent bon et ne laisse pas les cheveux emmêlés. L'avantage, c'est qu'il permet d'espacer les shampoings. On intégrera des savons adaptés aux différents types de cheveux par la suite. »



Romain Faucher / Aminima



Romain Faucher / Aminima



Romain Faucher / Aminima



Romain Faucher / Aminima



Romain Faucher / Aminima

POUR LA CUISINE

LE KIT CONTIENT

Un emballage alimentaire à la cire d'abeille de l'île de Ré fabriqué par L'Atelier du CarRé sur l'île de Ré. « C'est une alternative à l'aluminium et au cellophane. La cire a la capacité de conserver les aliments de manière naturelle. Avec la chaleur des mains, la cire se moule ainsi aux contenants, aux légumes, etc. Ça se rince à l'eau froide et surtout c'est réutilisable pendant au moins un an. On peut lui redonner la forme souhaitée et le recharger en le repassant. »

Deux sacs à vrac fabriqués à la main par Pti Bou de Bois à La Rochelle. « L'objectif étant de pouvoir faire ses

courses en produits vrac sans avoir recourt aux petits sacs en kraft. »

Deux sacs à légumes également conçus par Pti Bou de Bois à La Rochelle.

Une brosse vaisselle en bois de hêtre et fibres végétales d'agave fabriquée par Andrée Jardin à Nantes. « Le manche se garde à vie et la tête est interchangeable. »

Un autocollant stop pub. « Il fait partie des essentiels pour supprimer les déchets et les 30 kg de prospectus annuel reçus dans la boîte. »



Romain Faucher / Aminima

AMINIMA

Site internet : <https://aminima.co/>
Facebook : <https://www.facebook.com/aminimaZD>

Instagram : <https://www.instagram.com/aminima.zd/>



© Bioparc

La semaine prochaine...

Plongez dans le quotidien
d'un soigneur
du Bioparc de Doué



Le sentier de Port Thibault

Profitez des derniers jours avant la rentrée pour prendre un bon bol d'air et vous balader sur les rives de la Loire à Port Thibault. Le sentier qui longe le fleuve, au pied de belles demeures parfois dissimulées, offre un beau panorama. En poursuivant le chemin, on arrive en contrebas du jardin méditerranéen et juste un peu plus loin, à la guinguette de Port Thibault qui était au XIXe siècle une demeure de batelier par la suite transformée en café. On peut y grignoter ou boire un verre à la belle saison !





LA PHOTO DE LA SEMAINE

Bords de Loire fleuris aux Ponts-de-Cé

Hélène Rousseau



Une de nos fidèles lectrices Hélène Rousseau nous a envoyé ce très beau cliché de fleurs avec vue sur la Loire aux Ponts-de-Cé. Une photo qui nous donne envie de repartir flâner au bord de l'eau juste pour observer la nature ou pique-niquer en profitant du beau temps.

Si vous aussi vous souhaitez partager votre photo avec nous, rien de plus simple ! Il vous suffit de nous l'envoyer par mail à redaction@angers.maville.com ou de la partager sur les réseaux sociaux avec le mot-clef **angers-maville.**

LE HASHTAG DE LA SEMAINE

En centre-ville, masquez-vous !

A.L.



La rédaction d'Angers maville se fait le relai des directives décidées par la Ville pour vous conseiller de porter le masque dans le périmètre suivant : Du boulevard du Roi René et boulevard du général de Gaulle au boulevard Carnot et Ayrault ainsi que du boulevard Foch jusqu'au boulevard de la Résistance et de la Déportation et de la promenade Jean Turc au Quai Gambetta, il vous faudra jusqu'à nouvel ordre porter le masque jour comme nuit afin de limiter au maximum la propagation du coronavirus.

Sachez qu'en cas de refus de porter

le masque, vous risquez une amende d'un montant de 135 euros. Le port du masque est ainsi obligatoire à partir de l'âge de 11 ans. Plus d'une centaine de villes en France ont décidé d'imposer le port du masque dans l'espace public. À Angers, cette directive a pris effet dès le 17 août. Notre ville rejoint des villes comme Marseille, Lyon, Nancy, Le Touquet, Amiens, Saint-Tropez, Lille qui ont choisi de l'imposer avec chacune leurs spécificités. En attendant que la situation s'améliore et que soit éradiquée l'épidémie, portez vous bien.

PENSEZ HYBRIDE VIVEZ SUZUKI

Nouvelle
IGNIS
(HYBRID)

SUZUKI
SWIFT
(HYBRID)



Gamme citadine
hybride à partir de

9 340€ ⁽¹⁾

**PRIME À LA
CONVERSION
DÉDUITE**

ALLGRIP
AUTO

*Un style de vie !



Way of Life!

Consommations mixtes gamme Nouvelle Suzuki Ignis (NEDC corrigé - WLTP) : 3,9 - 5,1 à 4,3 - 5,6 l/100 km. Émissions CO₂ cycle mixte (NEDC corrigé - WLTP) : 89 - 114 à 97 - 126 g/km. Consommations mixtes gamme Suzuki Swift (NEDC corrigé - WLTP) : 4,1 - 5,0 à 4,4 - 5,9 l/100 km. Émissions CO₂ cycle mixte (NEDC corrigé - WLTP) : 94 - 113 à 101 - 132 g/km.

1) Prix TTC de la Swift 1.2 Dualjet Hybrid Advantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 200 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 3 000 €**. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une Swift neuve du 01/04/2020 au 30/06/2020 prolongée jusqu'au 31/08/2020, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants.

Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Hybrid Pack : 12 460 €, remise de 1 800 € déduite et d'une prime à la conversion de 3 000 € + peinture métallisée : 500 € et Suzuki Swift 1.2 Dualjet Hybrid Pack : 12 390 €, remise de 1 800 € déduite et d'une prime à la conversion de 3 000 €** + peinture métallisée : 530 €.**

Tarifs TTC clés en main au 17/02/2020. **3 000 € de prime à la conversion conformément aux dispositions du décret d'application n° 2020-656 du 30 mai 2020 relatif aux aides à l'acquisition ou à la location des véhicules peu polluants. Voir conditions sur service-public.fr.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

VAL DE LOIRE AUTOMOBILE

SUZUKI ANGERS - 100 RUE DES PONTS-DE-CÉ 49000 ANGERS - 02 41 74 19 19



LA RECETTE

Le tiramisu Kinder



Ingrédients (pour 4 pers)

- 75 g de jaunes d'œufs
- 75 g de sucre semoule
- 250 g de mascarpone
- 4 barres de Kinder maxi
- 110 g de blancs d'œufs
- 12 g de sucre semoule
- 8 biscuits cuillères
- café
- cacao en poudre
- 8 Mikado

Préparation :

1. Blanchir les jaunes d'œufs avec le sucre au fouet. Ajouter le mascarpone et mélanger. Faire fondre mes barres Kinder maxi au bain marie ou au micro-ondes. Une fois fondues, les ajouter à la préparation puis mélanger jusqu'à l'homogénéité. Réserver au frais.

2. Monter les blancs d'œufs en neige à l'aide d'un batteur, en ajoutant les 12 g de sucre en trois fois. Incorporer ensuite délicatement les blancs montés au mascarpone.

3. Imbiber légèrement les biscuits dans le café. Répartir les biscuits imbibés et cassés en deux au fond de 4 ramequins de votre choix. Remplir ensuite de crème mascarpone jusqu'à la moitié puis ajouter un demi biscuit et terminer de remplir les ramequins. Pour finir, saupoudrer de cacao le dessus du tiramisu. Laissez reposer au minimum 2 h au réfrigérateur avant de déguster.

La cuisine des Fils à maman

Jérôme Bignon gère le restaurant Les fils à maman situé sur la place du Pilon. Il s'agit du premier restaurant du groupe à Angers. Dans l'assiette comme dans la déco, c'est une véritable plongée nostalgique dans les années 80-90. Du Kiri, des Babybel, des pâtes-jambon, des plats comme des Madeleine de Proust toutefois plus élaborés qu'à l'accoutumée vous attendent et des affiches, des BD, statuettes ou petites voitures à l'effigie de vos séries préférées de ces années-là y sont exposées. De quoi vous rappeler de bons souvenirs tout en en créant d'autres.

Place du Pilon
www.lesfilsamaman.com/restaurants/angers/



SON PARCOURS

Bars & restauration

« Je suis Angevin. J'ai commencé la restauration en 1998, je suis passé par le Sun7 Café, Ma Campagne, le Matt Murphy's, le Métro, je suis parti à Nantes puis en Angleterre et au Québec. Je suis revenu il y a un petit bout de temps car on est bien ici, c'est ni trop grand ni trop petit, c'est agréable. J'ai un ami angevin qui tient le restaurant Les fils à maman à Orléans et le groupe lui a demandé s'il connaissait quelqu'un ici. Et il a parlé de moi, j'ai passé un entretien et j'ai été pris. On a ouvert le 5 février, et le covid est passé par là, on n'a pas eu le temps de voir les choses. Maintenant, c'est comme si on rouvrait pour la seconde première fois. »

LE CONCEPT

Surfant sur la nostalgie

« C'est la cuisine que l'on mangeait chez maman ou mamy le samedi ou le dimanche dans les années 80-90. On revisite de nombreux plats de ces années-là. C'est un groupe qui a été fondé il y a 11 ans à Paris et désormais il y a 25 restaurants en France. Tout est fait maison. On surfe sur la nostalgie et ces plats emblématiques mais en les améliorant à notre sauce. On fait des croquettes au Babybel, on revisite le jambon-nouilles avec des truffes. On a aussi les côtes de bœuf d'un kilo, des desserts au Kinder ou au Petit suisse. » Le restaurant montre qu'avec ces produits, on peut réaliser des plats plus élaborés.

LES LIEUX

L'enfance des 80-90's

« Le siège du groupe a trouvé cet emplacement facilement. La place du Pilon se prête très bien pour les restaurants, c'est un lieu passant entre la rue Leprieux et la place Imbach. C'était anciennement Les Saveurs du Pilon. Pour la déco, on garde le même esprit dans les différents restaurants mais avec quelques trouvailles qui diffèrent. On a tous une télé dans les toilettes qui passe les génériques de séries ou films des années 80-90. On a tous un Goldorak ou une voiture Ghostbusters. Tous les restos ont environ 40 places car le groupe Les fils à maman voulait un endroit à taille humaine et conserver ainsi le tout fait maison. C'était important pour nous. »

LA CUISINE

Régressive et maison

« Parmi nos spécialités, on a le cordon bleu, le filet mignon avec un risotto de coquillettes au chorizo, le mega cheeseburger des fils soit à la tomme d'Anjou soit au cheddar, on fait également des salades, des tartares de saumon. Pour les entrées, l'été, on mise sur les choses à partager ou les planches comme les croquettes. Notre dessert phare, c'est le tiramisu au Kinder. Le cheesecake au Petit suisse est aussi très demandé. La génération 30-40 ans est venue massivement à l'ouverture et désormais on voit aussi des parents qui ont la cinquantaine et qui viennent avec leurs enfants. Les enfants aiment lire les BD pendant le repas. »

VOTRE OPTICIEN ATOL

5 Rue d'Alsace
Face aux Galeries Lafayette
49100 Angers
Tél : 02 41 09 53 03

m.bellier@opticien-atol.com
<https://www.facebook.com/ATOLAngers>
www.opticiens-atol.com/trouver-opticien/angers-5-rue-d-alsace

ATOL
MON OPTICIEN

Traitement
+
Lumière Bleue
Garantie Casse
OFFERTS
pour vos enfants*

Tout fatigue les ados, même les écrans.

*Voir conditions de l'offre disponibles sur le site https://www.opticiens-atol.com/media/generix/PDF/RENTREE_MENTIONS_LEGALES.pdf
Dispositifs médicaux marqués CE. Photographie retouchée ©Camille Malissen. PRESSES.06.19.



C'EST NOUVEAU

Planet Vapo

K.M



Une deuxième boutique angevine Planet Vapo a ouvert dans le quartier de la Madeleine début juin. C'est la 17^e boutique du réseau. Vous y trouverez du matériel, du liquide pour cigarettes électroniques, des résistances... « On travaille avec des marques comme Innokin, Eleaf, Vapresso. On a une centaine de parfums : menthe, tabac, saveurs fruitées, cocktails, etc. On a deux nouveautés comme la barbe à papa et saveur dragibus. On est en contact permanent avec le distributeur pour tester les produits et les renouveler afin d'élargir la gamme », indique Jérôme Pavageau, responsable de la boutique. Formé par un addictologue sur les effets de la nicotine, il travaille dans la vap depuis 7 ans en apportant ses conseils avisés aux clients. « On vend la vap Adept de Innokin qui remporte un bon succès. Il n'y a quasiment aucun réglage à faire, elle se gère toute seule. On ne peut pas griller les résistances. » La particularité ici, c'est le distributeur devant la boutique qui permet d'acheter des produits, batteries ou encore résistances 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. « Nous avons interdictions de vendre aux moins de 18 ans donc il y a une appli à télécharger sur son téléphone pour pouvoir acheter. » C'est le seul distributeur du type actuellement à Angers.

192 rue Saumuroise



Patricia a ouvert sa boutique rue Saint-Blaise il y a cinq ans.

L'Atelier Coquille

Des idées de décoration à faire craquer les passants.

Katell Morin
katell.morin@angers.maville.com

À deux pas de la rue Saint-Julien et de la très passante rue d'Alsace, dans la plus calme rue Saint-Blaise, l'Atelier Coquille se fait discret. Passez le pas de la porte et vous découvrirez une ravissante boutique de décoration qui renferme de petites pépites. Vaisselle, miroirs, luminaires, coffrets, doudous, vases, plateaux, portes-monnaie, guirlandes décoratives, écharpes, bijoux, cartes, parfums d'intérieur... Le choix ne manque pas. C'est Patricia, la responsable, qui dégote ces petits trésors sur les salons de déco ou sur internet depuis 18 ans. La boutique, elle, est installée

ici depuis 5 ans. Dans sa quête aux belles trouvailles, Patricia est assistée de sa fille Mathilde, graphiste en parallèle, pour les achats de décoration, les vitrines et la gestion des réseaux sociaux. « On trouve un peu de tout à l'Atelier Coquille. Tous les objets vendus ici me plaisent. Je fais aussi de plus en plus de petit mobilier. Dernièrement j'ai par exemple reçu des petites tables. » Un univers où les passants trouvent toujours un petit quelque chose qui leur plaît, une adresse à garder bien au chaud en cas de panne d'idées pour des cadeaux. « On a beaucoup de produits pour les enfants, notamment des peluches de

la marque Jellycat, que j'aime beaucoup. » Créatrice de cadres et de miroirs au départ, elle se rend aujourd'hui dans des showrooms en Belgique, à Paris, Lille ou Bordeaux pour enrichir sa collection d'objets. « J'essaie aussi de trouver des petits créateurs. Pour les bijoux, on travaille avec la marque angevine Crea sans cess et Yaya factory, une marque Quimpéroise. Je développe la gamme Helen B pour la porcelaine parce que je la trouve super sympa. » Patricia, qui a le soin du détail, vous promet d'habiller votre présent avec un beau paquet cadeau.

6 rue Saint-Blaise

ELLE AIME

Pastels, wax et cie

K.M



« C'est un petit resto tout près de l'ESA que j'aime beaucoup. Ils font des spécialités africaines, notamment un mafé sublime ! C'est très convivial. »

98 rue Rabelais

Saint Blaise coiffure

K.M



« Le salon est spécialisé dans la coiffure masculine et fait aussi barbier. C'est d'ailleurs là où va mon mari. On s'entend très bien. »

6 rue Saint-Blaise

Sissi

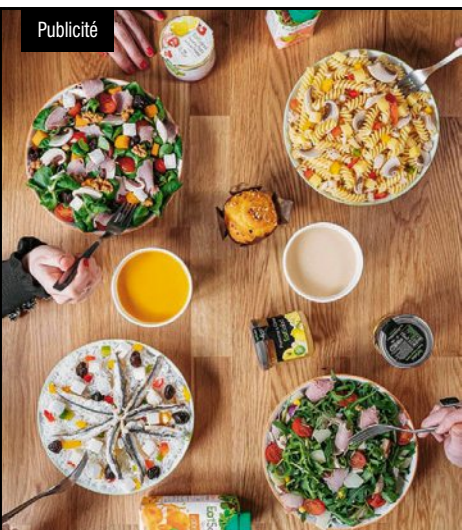
K.M



« C'est une petite boutique de lingerie indépendante où on trouve de très belles choses. L'équipe est de bon conseil. »

31 rue Saint-Julien

Publicité



Eat Salad. Manger bon, manger sain, manger rapide

À l'heure de la pause méridienne, le temps nous est souvent compté. Eat Salad, un nouveau concept de « Fastgood » débarque à Angers près de la gare à côté du Novotel et vous sert en moins de 10 minutes. Ici, on peut enfin manger rapidement et sainement tout en se faisant plaisir avec des salades entièrement préparées sur place avec des produits frais. Des salades sur mesure...

Quand on pense salades, on se dit qu'on aura vite fait d'avoir fait le tour du sujet. Eat Salad balaie cette idée préconçue et vous offre la possibilité de composer vous-même votre salade en faisant votre choix entre une dizaine de bases possibles salades, riz, pâtes, boulghour-quinua. Vient ensuite le moment de sélectionner 4 ou 6 ingrédients, selon votre formule, parmi la trentaine proposée et de sélectionner l'une des 8 sauces. Finalement avec

Eat Salad le plus dur reste de choisir. Mais pour cela, ne vous inquiétez pas, l'équipe de l'enseigne est là pour vous guider dans la composition de votre salade et vous aider à marier les saveurs. Quand on sait qu'en plus on peut manger chaud ou froid, il en faudra du temps avant que vous mangiez deux fois la même chose.

La rapidité d'un fastfood, la qualité de service d'un grand resto. L'autre force du concept, c'est de vous garantir la fraîcheur de ses produits. Livrés par des maraichers locaux 3 fois par semaine, les légumes sont découpés sur place juste avant chaque service. Les sauces sont également toutes maison, même chose pour les compotes, les soupes, le thé glacé ou la citronnade.

11 rue Auguste Gautier, 49100 Angers - 09 69 36 77 10
7/7 j de 11h30 à 22h30 sur place, à emporter ou en livraison.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

/MOTS/CROISÉS/

DESTRUCTION	▼	SONDAGES	▼	CRÉE UNE ASSOCIATION	▼	HOMME DE MÉTIER	▼	MOL-LUSQUES OSSEUX	▼	IL RÉUNIT DES MUSULMANS	▼
	ÉBAUCHER		C'EST BIEN LE DIABLE		L'IRIDIUM		BLASON			À TRAVERS	
▶		▼		▼		▼		COURS DE GYM	▶	▼	
								QUI A LIEU EN SOIRÉE	▼		
CONJUGAL	▶										
BIEN DIVISÉ											
▶				BONNE MENTION	▶			COUVRIT DE JAUNE	▶		
				C'EST DU VENT							
CRACHEUR ANDIN	▶			▼	LAC ÉCOSSAIS	▶				PAPIER DE CUISINE	
À DEUX CHIFFRES					REMIS EN ÉTAT						
▶					▼			BASE DE GOLFEUR	▶	▼	DIRECTION SUR LA BOUSSOLE
								PETITS SINGES	▼		▼
ACCOMPLI		BOUGE EN TOUS SENS (SE)	▶								
▶				ELLE DONNE, DIT-ON, DES AILES	▶				ÉTAIN DE CHIMISTE	▶	
FUTUR PORTEUR EN MONTAGNE		ACTION À LA BOURSE	▶			INCONVENANTE	▶				
		GONFLEMENT				CHAÎNE EUROPÉENNE					
▶		▼		COUPE AU PLUS COURT	▶	▼			IL EST TRAVAILLÉ PAR LE PAYSAN		COGITE
				BONJOUR							
DISQUE MODERNE	TERRAIN DÉBROUSSAILLÉ	▶		▼				PARTIE D'UNE CHARRUE	▶	▼	▼
	VISITER							DURILLONS			
▶	▼		ÉNERVE	▶				▼			
			ZEUS LA CHANGEA EN GÉNISSE								
CŒUR DU CYCLONE	▶		▼		ARCHÉ-TYPE	▶					
VENT DU SAHARA					PIÈCE AU JAPON	▼					
▶						APRÈS TU	▶		HABITUDES DU PASSÉ	▶	
NOTE	▶		CHERCHE À ATTIRER L'ATTENTION	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALLEMENT

HORIZONTALEMENT 1. Beaucoup et encore plus.
2. Gelées. 3. Luth arabe. L'Otan aux USA. 4. C'est un délit.
Poisson comestible. 5. Mettre les voiles. Il est battu à l'œil.
6. Participe plaisant. Authentifier un acte. 7. Temps de vacances. Il bouchonne l'étalon. Forme le pronominal.
8. Conserver au froid. 9. Vers le lac Huron. Protège une casserole. 10. Petites célébrités. Face postérieure.

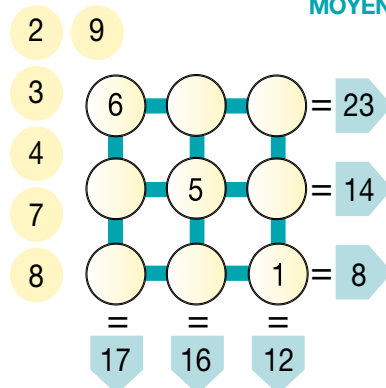
VERTICALEMENT

VERTICALEMENT **A.** Auteur italien. Polir en frottant. **B.** Est très recherchée quand on atteint la faim. **C.** Averse. Irlande poétique. **D.** Sigle français. Pied du cru. Cours d'école. **E.** Comme une eau. **F.** Table d'exposition. Derniers souffles. **G.** Propulsa. Ce n'est pas l'aîné. **H.** Qui produit une abrasion. Symbole du radian. **I.** Devenu citoyen du monde. Blondes anglaises. Mémoire de disque. **J.** Empereur à Moscou. Fais un joli voyage.

FUBUKI

Placez dans la grille les pions jaunes disposés sur la gauche, de façon à obtenir la somme indiquée à l'extrémité de chaque ligne et de chaque colonne.

MOYEN



/S/O/L/U/T/I/O/N/S/

7	1	8	7
5	9	6	5
9	4	3	3
2	7	1	9
5	8	7	1
6	3	2	6
1	4	9	3
8	6	7	5
3	7	4	6
2	9	6	1
7	5	1	2
4	3	8	4
6	2	5	9
1	7	4	3
8	5	6	7
3	2	1	8
9	4	7	5
6	3	8	2
5	1	9	7
2	8	6	4
7	5	3	1
4	2	9	8
1	6	7	5
8	3	4	2
5	9	1	7
2	7	8	6
6	4	5	3
3	1	2	9
7	8	6	4
4	5	3	1
9	2	7	8
6	1	4	9
5	8	7	3
2	9	6	5
7	4	3	8
1	5	2	6
8	3	7	1
4	6	9	5
2	1	8	7
9	5	3	4
7	2	6	1
3	8	4	9
6	7	5	2
1	9	3	8
8	4	1	7
5	2	6	3
3	7	9	5
9	6	8	4
4	1	5	2
7	8	3	6
2	5	9	1
6	3	7	4
1	4	2	8
8	9	5	7
3	6	1	5
7	2	4	3
5	8	7	6
4	3	9	1
9	1	6	8
2	7	5	4
6	8	3	2
3	5	1	9
7	4	8	6
1	9	2	7
8	6	5	3
5	3	4	1
2	7	9	8
9	1	5	6
4	8	3	7
7	6	2	4
3	5	9	1
6	4	7	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9
4	8	2	7
3	5	9	1
6	7	4	8
1	2	3	5
8	9	6	4
5	7	1	3
2	4	8	6
9	3	5	2
7	1	6	9

MOYEN

7	7	6	8	5	2	3	9	1
8	5	3	9	7	1	1	2	6
9	1	2	3	7	3	6	7	5
1	6	7	5	8	3	2	7	9
5	7	8	2	7	4	6	1	3
2	3	3	1	9	7	1	8	5
9	7	5	7	8	1	9	6	7
3	7	5	8	3	2	5	1	6
7	2	3	1	2	9	4	5	8

SUDOKU

6	8	9	23
7	5	2	14
4	3	1	8
17	16	12	

FUBUKI

S	A	R	S	E	N	O	R	M	E	N	T
C	O	N	F	I	T	U	R	E	S		
O	D	R	E	C	E	L	N	A	T	O	R
G	R	E	E	R		C	I	L			
R	I	P	A	R	A	F	E	R			
E	T	E		L	A	D		S	E		
S	U	R	G	E	L	E	R		V		
R	E	R	I	E		E	T	A	M	E	S
N	E	N	O	M	S			D	O	S	

MOTS CHOISIS

[illegible]

MOTS FLECHES

SUDOKU

FACILE

8			6		3			7
	1	9	5	2		8	6	
2		6						9
4		8	7		9		3	
			4		2			
	7		3		5	4		1
5						2		6
	2	7		4	6	3	5	
1			2		8			4

SUDOKU

MOYEN

	9		1	8	5			
		1	2					
3	8	4		6		5		
1					9	3		6
	7		3		6		1	
6		3	8					2
		2		1		4	3	9
					3	2		
			6	5	2		8	



L'association Soli'sport Anjou

EN IMAGES

Les activités physiques

Elise Bercot / Soli'sport Anjou



de Soli'sport Anjou



Soli'sport Anjou



Soli'sport Anjou



Mélody Paillat / Soli'sport Anjou



Soli'sport Anjou



Alice Labrousse
alice.labrousse@angers.maville.com

Mélody Paillat, enseignante en activités physiques adaptées, salariée pour le Comité régional Sport pour tous développe des activités variées au sein de l'association angevine Soli'sport Anjou qui intervient auprès de publics en situation de précarité.

Pouvez-vous nous présenter l'association ?

Soli'sport Anjou est une association locale affiliée à la fédération française Sport pour tous. Elle est née en septembre 2018. Ça a été créé par et pour des personnes en situation de précarité qui sont accueillies par des structures sociales et accompagnées et logées. Par exemple, les Cada* (centres d'accueil pour demandeurs d'asile), le CHRS (centre d'hébergement pour la réinsertion sociale), les maisons relais, des pensions de famille et des associations quelles qu'elles soient qui accueillent des personnes en situation de précarité. On intervient auprès de migrants, demandeurs d'asile, réfugiés, personnes issues de l'immigration, personnes souffrant de troubles psychiques, des gens isolés socialement, personnes avec des pathologies chroniques ou non, personnes en situation de handicapmoteurs associés pour certains... L'association a pour

finalité d'accompagner les publics à la pratique d'activités physiques et sportives de manière régulière pour leur santé mais aussi, elle a pour but de recréer du lien social.

Quel type d'activités proposez-vous ?

On propose des créneaux d'1h30 environ. Il y a : l'apprentissage du vélo et du code de la route en partenariat avec l'Association des habitants de Monplaisir et l'association des Petits débrouillards, le foot en partenariat avec le club de la Croix-Blanche, l'entretien physique (renforcement musculaire et cardio), le multisport dont l'un des créneaux est dynamique et l'autre adapté, la marche, des cours de danse musique du monde mais aussi une nouveauté : le cricket, on a eu une demande d'un groupe d'Afghans car c'est un sport qu'ils apprécient. On accompagne aussi les publics vers des événements sportifs et culturels ainsi que pour des initiations dans les clubs. Par exemple, on a pu aller à des matchs de l'Ufab, de l'équipe de waterpolo à Jean Bouin ou de volley. L'année dernière, les adhérents ont pu faire des initiations dans les clubs d'escalade d'Avrillé et de boxe à Angers.

Qui sont vos adhérents ?

Les personnes qui peuvent profiter

de nos activités font partie de structures sociales qui adhèrent à l'année à Soli'sport Anjou à hauteur de 200 euros et chaque licence sociale est au prix de 12 euros pour les bénéficiaires mais il faut que chacun d'entre eux ait un certificat médical. On travaille avec un peu plus d'une dizaine de structures comme France Terre d'Asile, France Horizon, Oxygène, le Cesam de Ste-Gemmes, Atlas, le logis Monjoie, l'Adoma, les Cada*, les pensions de famille, l'Alia, l'Asea, l'Abri de la Providence, le Pass (Point d'accueil santé solidarité du CCAS).

Quel est votre objectif pour la rentrée ?

Notre mission pour la rentrée, c'est de recruter des bénévoles pour la traduction, l'accompagnement vers les événements, la communication, les liens avec les clubs, la nutrition également on veut proposer un petit-déjeuner régulièrement avant une séance, l'animation des cours avec les enseignants...etc. À l'heure actuelle, nous avons 8 bénévoles pour 10-12 adhérents par séance de sport d'1h30. Mais nous ciblons plus de 150 personnes par nos activités et dont une cinquantaine sont licenciés.

Sur Facebook : Soli'sport Anjou
spt49.inclusionsociale@gmail.com
06 80 78 28 79
ou 06 44 86 77 22

QUAND VOUS REFERMEZ

angers.maville.com

UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. [CONSIGNESDETRI.FR](https://consignesdetri.fr)

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

BOUTIQUE OFFICIELLE **24h** LE MANS®

NOUVELLE COLLECTION



BOUTIQUE OFFICIELLE LE MANS
CIRCUIT DES 24 HEURES DU MANS
OUVERTE 7J/7 DE 10H À 19H

BOUTIQUE.LEMANS.ORG



Agence soci@re - Crédits photos : ACO / DavidPiolé